

100 à 200 brasses au-dessous de celui du Saint-Laurent, par le seul travail des égoûts de son bassin hydrographique, tandis que ce fleuve d'une capacité, d'une vigueur dix fois plus grande, restait, pour ainsi dire, *les bras croisés*, et n'a pas même la force de tenir partout son chenal à la même profondeur sans le secours des dragueurs du Gouvernement Fédéral ?

Les obstacles n'étaient rien pourtant, pour ce fleuve géant, un des plus grands, des plus puissants du monde. Cependant rien, rien ne s'est fait, pas même le nettoyage de ce fond d'argile qui nuit tant à sa navigation. Il remplit même, par son inertie, l'embouchure de la rivière Saguenay....

Vous pourriez objecter, peut-être, à ce que nous venons de dire au sujet de l'origine du Saint-Laurent et du Saguenay, que ce dernier est de beaucoup plus ancien que le premier, puisqu'on prétend qu'il date de milliers d'années avant l'existence du Saint-Laurent.

Je ne crois pas à cette différence d'ancienneté, malgré l'affirmation que l'on en fait.

Si la mer entraînait dans le bassin saguenayen, naturellement elle devait aussi entrer dans le bassin du Saint-Laurent, puisque ces deux vallées sont à peu près au même niveau général. L'écoulement des eaux était donc nul d'une vallée à l'autre : ainsi, à cette époque, pas d'érosion, pas de décharge, pas de Saguenay.

Par le mouvement ascensionnel vous renvoyez au large toutes les eaux qui recouvrent le pays ; par conséquent toutes les terres se découvrent en même temps, soit dans la vallée du Saguenay, soit dans celle du Saint-Laurent. Les eaux qui s'écoulaient alors vers la mer qui vient de se retirer, commencent également partout leur travail érosif, dans l'une comme dans l'autre vallée.

En mettant de côté l' "échancrure" importante que nous avons découverte dans le contour ouest des hauteurs du grand bassin saguenayen, dont nous avons déjà parlé, nous disions que l'érosion avait commencé son œuvre du côté est, c'est-à-dire à 2,000 pieds au-dessus du niveau actuel du Saint-Lau-